



CÉAS de la Mayenne
Centre d'étude et d'action sociale

29 rue de la Rouillère
53000 Laval
Tél. 02 43 66 94 34
Mél. ceas53@orange.fr
Site Internet : www.ceas53.org

CÉAS-point-com

Bulletin hebdomadaire à destination des adhérents

CÉAS-point-com

Bulletin hebdomadaire diffusé par messagerie électronique aux seuls adhérents du CÉAS.

Contributeurs pour ce numéro :
Claude Guioillier,
Nathalie Houdayer.

Vendredi 16 octobre 2015

N° 625



Économie

Près de 140 000 emplois vacants fin 2013

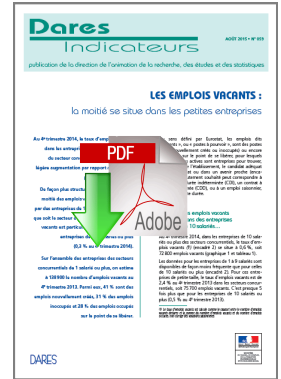
Le n° 59 de *Dares Indicateurs* (août 2015) est consacré aux emplois vacants en France, c'est-à-dire aux postes libres (nouvellement créés ou inoccupés) ou encore occupés et sur le point de se libérer, pour lesquels des démarches actives sont engagées afin de trouver, à l'extérieur de l'établissement, le candidat adéquat dans l'immédiat ou dans un avenir proche ⁽¹⁾.

L'auteur, Philippe Bourieau, utilise des statistiques au quatrième trimestre 2014 pour les entreprises de 10 salariés ou plus des secteurs concurrentiels : le nombre d'emplois vacants y est de 72 800. Les données concernant les entreprises de 1 à 9 salariés ne sont disponibles que pour le quatrième trimestre 2013 : dans ces entreprises, il y avait alors 75 700 emplois vacants. Globalement, quelle que soit la taille des entreprises qui ont au moins un salarié, le nombre d'emplois vacants est estimé à 138 900 au dernier trimestre 2013 – plus de la moitié concernant les entreprises de 1 à 9 salariés, lesquelles ne regroupent que 20 % de l'emploi.

Pour l'ensemble des entreprises, les emplois vacants sont plus nombreux dans le tertiaire (107 800 emplois vacants) que dans la construction (11 300) ou l'industrie (19 900).

Toujours au quatrième trimestre 2013, sur l'ensemble des entreprises des secteurs concurrentiels de 1 salarié ou plus, 41 % des emplois vacants sont des emplois nouvellement créés ; 31 % des emplois inoccupés et 28 % des emplois inoccupés sur le point de se libérer.

L'auteur apporte un éclairage sur les emplois vacants. Son objectif n'est pas d'en rechercher les causes, ni de s'interroger sur la difficile question de l'offre et de la demande d'emplois.



Santé publique

La prévalence de la consommation de tabac s'est stabilisée

La hausse du prix du tabac serait la mesure la plus efficace par rapport à la consommation de tabac. Les diverses campagnes de prévention jouent sans doute également un rôle. Toujours est-il qu'après une hausse entre 2005 et 2010, notamment chez les femmes, la prévalence de la consommation de tabac, en France, s'est stabilisée ⁽²⁾.

Selon les enquêtes Baromètres santé, si 20,2 % des 15-75 ans, en 2014, déclarent n'avoir jamais fumé, contre 24,5 % en 2010, a contrario, la part de fumeurs réguliers (ou quotidiens) est descendue de 29,1 % en 2010 à 28,2 % en 2014 ; la part des ex-fumeurs, quant à elle, est passée de 29,2 % en 2010 à 31,0 % en 2014.



(1) – Philippe Bourieau, « Les emplois vacants : la moitié se situe dans les petites entreprises ». *Dares Indicateurs* est une publication de la Direction de l'animation, de la recherche, des études et des statistiques, au ministère du Travail, de l'Emploi, de la Formation professionnelle et du Dialogue social.

(2) – Romain Guignard (Institut national de prévention et d'éducation pour la santé – Inpes), François Beck (Office français des drogues et des toxicomanies – OFDT), Jean-Baptiste Richard (Inpes), Jean-Louis Wilquin (Inpes) et Viêt Nguyen-Thanh (Inpes), « La consommation de tabac en France : principaux résultats du Baromètre santé 2014 », in Inpes, *La Santé en action* n° 431 de mars 2015. La prévalence exprime le nombre de cas par rapport à l'effectif d'une population.

L'analyse par sexe, soulignent les auteurs, montre « *une stabilité de la prévalence du tabagisme régulier chez les hommes (32,3 % en 2014) et une baisse chez les femmes (de 26,0 % à 24,3 %)* ».

Selon l'âge, c'est parmi les 25-34 ans que la baisse du tabagisme régulier apparaît la plus importante (de 41,9 % à 35,8 %). Cependant, les auteurs observent une hausse significative chez les femmes de 55 à 64 ans (de 15,5 % à 18,6 %) ; ils l'associent partiellement à un effet de génération.

Au cœur de la consommation

- Un homme fumeur quotidien consomme en moyenne 14,6 cigarettes par jour ; une femme, 12.
- Les ouvriers sont les plus nombreux à fumer quotidiennement (37,8 %).
- 29 % des fumeurs réguliers déclarent avoir arrêté de fumer volontairement pendant au moins une semaine dans l'année (25,2 % en 2010). Les jeunes de 15 à 24 ans sont les plus nombreux à avoir tenté d'arrêter (53,6 % en 2014).
- 59,5 % des fumeurs réguliers ont déclaré avoir envie d'arrêter de fumer (augmentation sensible chez les femmes). L'envie d'arrêter augmente avec l'avancée en âge.
- Presque six fumeurs sur dix (57,8 %) déclarent avoir déjà essayé la cigarette électronique. Par ailleurs, 5,6 % des personnes n'ayant jamais fumé l'ont déjà expérimenté. Parmi l'ensemble des 15-75 ans, 2,9 % vapotent quotidiennement. Les auteurs estiment que 0,9 % des 15-75 ans (environ 400 000 personnes) ont réussi à arrêter de fumer, au moins temporairement, grâce à la cigarette électronique.



À vos agendas

Du 17 octobre au 27 février, à Mayenne
« **Dignité, droits humains et pauvreté** »

À partir du samedi 17 octobre, à l'occasion de la Journée mondiale du refus de la misère, le Mémorial des Déportés de la Mayenne va accueillir une exposition temporaire réalisée par Amnesty international. Cette exposition est un projet photographique d'Amnesty international et de l'Œil public pour illustrer le rôle central des droits humains dans la lutte contre la pauvreté. « *Cinq reportages photos illustrent les violations de droits fondamentaux essentiels au respect des droits humains en Inde, en Macédoine, en Égypte, au Nigéria et au Mexique. Elle restitue des histoires individuelles et redonne visage et dignité à ceux qui ne demandent que le respect auquel tout être humain a droit.* »

L'exposition est prévue jusqu'au 27 février 2016. On peut la découvrir aux horaires d'ouverture et en payant l'entrée du Mémorial.

Mémorial des déportés de la Mayenne

23 rue Ambroise-de-Loré, à Mayenne

Tél. 02 43 08 87 35

Mél. apmd53@yahoo.fr

Site Internet : www.memorial-des-deportes-mayenne.fr

Horaires d'ouverture : premier dimanche de chaque mois et du mardi au samedi, de 14 h à 18 h.

Le 18 octobre, à Jublains et Sainte-Suzanne
« **Corps et âmes** » et « **Sculptures animalières** »

Le dimanche 18 octobre, à 16 h, au Musée archéologique départementale de Jublains, visite guidée de l'exposition « Corps et âmes – Sculpter l'homme et les dieux dans l'Antiquité ». Cette exposition temporaire (jusqu'au 31 mars 2016) est « *l'occasion, rare en Mayenne, de pouvoir contempler de près et mieux comprendre les créations de la Rome antique* ».

Les œuvres exposées proviennent d'une collection conservée au Musée d'art et d'histoire de Château-Gontier. Tarif : entrée du musée (pas de supplément).

Ce même dimanche 18, à 15 h, au Centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine (CIAP) du château de Sainte-Suzanne, visite commentée de l'exposition « Sculptures animalières ».

Les œuvres exposées proviennent de la collection de Pierre Logé, laquelle regroupe des sculptures en bronze des XIX^e et XX^e siècles. La visite permet de découvrir « *tous les secrets de la fabrication parfois complexe* » des figurines, et aussi de « *saisir toute l'évolution de cet art animalier qui a durablement marqué le décor des intérieurs bourgeois* ». Tarif : entrée du CIAP + 2 euros.



« *En France, les préadolescents passent quatre heures et trente minutes, chaque jour, devant un écran (télévision, ordinateur, jeux vidéo, mobile...). Désormais, la moitié de la journée scolaire de ces 12-17 ans est accaparée par un type d'attention qui ne relève plus de la transmission vivante du savoir, mais des images pixélisées. Comment imaginer que ces nouvelles pratiques n'influent pas sur les modes d'acquisition, mais surtout sur les comportements sociaux et la santé des nouvelles générations ? (...) Sans céder à la panique, il serait temps que parents et éducateurs prennent la mesure d'une évolution qui, sans être dramatique, n'en est pas moins menaçante.* »

Jean-Michel Djan, professeur associé à Paris-8,
« Les jeunes, proie facile des écrans » (point de vue), *Ouest-France* des 8-9 novembre 2014.